

Champdieu :

le château de la Corée, première école d'agriculture de la Loire

Sait-on qu'on milieu du 19^e siècle, un hameau de Champdieu a accueilli une école alors tout à fait nouvelle ? C'était la grande époque des comices agricoles et des sociétés d'agriculture. En 1845, la Société d'agriculture de Montbrison, animée par de grands propriétaires terriens, fonde la première ferme-école du département au château de la Corée, près de Champdieu. Il s'agit, de former d'habiles cultivateurs capables de diriger avec intelligence et succès une exploitation rurale importante.

Au château de la Corée

Le château, construit au 16^e siècle par Jean Perrin, un châtelain de Montbrison, appartient alors la famille Rater. Le directeur choisi est M. Ziéliniski, un agronome polonais réfugié en France. Le 1^{er} septembre 1845, il devient fermier *en son nom personnel* de 120 ha de terrains d'une *incontestable médiocrité* qu'il doit exploiter "à ses risques et périls". Il accueille des élèves dont il a le profit du travail et reçoit, de plus, un traitement annuel de 2 000 F.

Le 16 octobre 1845, 9 candidats âgés de 15 à 18 ans se présentent au premier examen d'admission à la préfecture de Montbrison. Ils fournissent un certificat de bonne conduite signée du maire, un autre du curé indiquant qu'ils ont fait leur première communion et un troisième du docteur prouvant la vaccination antivariolique. Subsidiairement, ils doivent savoir un peu lire et écrire et avoir les bases du calcul. Six sont reçus. La durée des études est de 4 ans. Un trousseau est demandé mais l'école est *essentiellement gratuite*.

Une pédagogie active

L'enseignement comprend instruction religieuse, lecture, écriture, calcul, notions des sciences servant à l'agriculture, mesure des surfaces, arpentage, construction et emploi d'instruments aratoires, hygiène des animaux, comptabilité rurale... La pédagogie est très active. Les élèves prennent une large part à tous les travaux en soignant les animaux, labourant, semant, moissonnant, fauchant. Ils cultivent le potager et plantent, greffent et taillent des arbres, dirigés par le directeur, M. Ziéliniski et M. Pin, tout à la fois *surveillant-maître et instituteur*, en quelque sorte un "grand valet".

Une ferme pilote

L'école sert de centre de démonstration. Charrue à la Dombasle, herse, rouleau, semoir rayonneur, houe à cheval et charrue à butter les pommes de terre sont visibles à la ferme-école. De plus M. Ziéliniski offre gratuitement les services de son taureau... Le cheptel comprend 6 paires de bœufs charolais, un très beau taureau de race Salers, 15 vaches, 100 moutons et 10 porcs. On y privilégie le drainage, les cultures fourragères (la luzerne) et l'emploi judicieux des engrais.

Malheureusement, les fièvres

Malheureusement, la situation sanitaire de l'école nuit grandement à son succès. Presque tous les élèves, et même le directeur, souffrent chaque année des fièvres si bien que les candidats se font rares. Elle continue cependant à fonctionner vaillamment jusqu'à la fin des années 1870.

Demi-échec d'une réalisation intéressante, la ferme-école de la Corée a marqué une étape importante dans le développement de l'enseignement agricole de la région et montré le rôle positif de la Société d'agriculture de Montbrison.

Joseph Barou

Pour en savoir plus : J. B. : "Les débuts difficiles de l'enseignement agricole dans la Loire : la ferme-école de la Corée", *bulletin Diana*, tome 48, n° 3.

(article extrait de *La Gazette* du 11 octobre 2002)